

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
 Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
 " ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
 ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
 Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :
 (la ligne ou son espace)
 Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
 RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

L'initiative pour la Proportionnelle

Le mouvement se dessine. Les partis politiques dans les cantons réunissent leurs comités ou leurs assemblées de délégués ; on discute, on discute, on décide de l'attitude à prendre et à conseiller aux électeurs.

La question d'opportunité ne se pose plus, puisque le grand comité que préside M. Scherrer-Füllemann, le démocrate st-gallois, a décidé d'aller de l'avant et d'organiser le pétitionnement. Nous ne savons si les listes ont déjà été lancées et si elles circulent. Si la cueillette des signatures n'est point encore commencée, incessamment elle s'ouvrira.

Dans le monde radical, l'initiative de Zurich ne paraît pas devoir obtenir plus que l'adhésion de quelques isolés, acquis au principe de justice invoqué par ceux qui voient dans le mode électoral nouveau la seule réalisation de cette formule : le parlement doit être la photographie du corps électoral. Formule qui serait bien loin, d'ailleurs, de trouver son expression dans l'arrondissement-canton.

Et si les radicaux ont ici et là pu admettre la proportionnelle au cantonal, s'ils ont pu adhérer à la représentation légale des minorités dans les Grands Conseils, on ne doit point leur adresser le reproche d'inconséquence parce qu'ils ne veulent point étendre au fédéral la réforme électorale. L'Assemblée fédérale, on ne saurait l'ignorer ou l'oublier, se compose de deux sections : à côté du Conseil national, il y a le Conseil des Etats, où les cantons n'ont point une représentation proportionnée à leur étendue, à leur population, à leur importance. Au Conseil des Etats, Uri envoie deux députés de la droite conservatrice, dont les votes peuvent exactement contrebalancer ceux des deux députés radicaux bernois. Ce n'est pas absolument juste, si l'on veut considérer la question du point de vue des proportionnalistes.

Fatalement, l'introduction de la proportion-

nelle pour l'élection du Conseil national poserait la question d'un mode révisé de représentation des cantons au sein de la seconde Chambre. M. Rossel, conseiller national, l'a fort bien exposé, il y a quelque temps, dans un article de journal, et les réponses qu'il s'est attirées de la part d'organes conservateurs n'ont en rien détruit son argumentation. Il faut être proportionnaliste partout, si l'on prétend faire de la proportionnelle un dogme électoral : une doctrine ne peut pas être juste à un endroit et fautive à côté.

L'initiative pour la proportionnelle est donc en marche. Dès l'instant où le comité de Zurich eut décidé d'aller de l'avant, il n'était pas présomptueux d'avancer que les 50,000 signatures nécessaires seraient très facilement recueillies ; on en collectera bien davantage même que le minimum fixé par la loi ; car les socialistes et les démocrates d'extrême-gauche ne seront plus seuls à mener la campagne ; s'il y eut des divergences de vues chez les partis de minorité quand la seule question d'opportunité était en discussion, il ne devait plus y avoir deux opinions, une fois écartée cette question préliminaire.

Si dans la Suisse allemande une grande activité est déployée pour le lancement de l'initiative, en Suisse romande, deux cantons seulement ont jusqu'ici pris position : Neuchâtel et Vaud.

Il y a huit jours, les délégués de l'Association démocratique-libérale neuchâteloise ont délibéré de l'affaire ; à une très grosse majorité, ils ont décidé de se joindre au mouvement révisionniste. Ils voteront l'article constitutionnel nouveau quand sonnera l'heure de la consultation populaire, et déjà ils donneront l'appui de leurs signatures à l'initiative.

Avant-hier dimanche, même attitude a été décidée par l'assemblée des délégués de l'Union libérale-démocratique vaudoise.

Attendons maintenant le résultat de la cueillette des signatures.

On nous écrit encore ce qui suit sur ce sujet :

Je ne suis nullement un fervent de la proportionnelle et j'ai voté *non* lors de la première initiative pour l'introduire au fédéral.

Cependant, les arguments du *Nouvelliste* ne sont pas dépourvus d'intérêt pour les radicaux valaisans et l'opportunité qu'il invoque, pour le parti conservateur, de l'introduction de la proportionnelle au fédéral pourrait peut être faire, au contraire, le jeu des radicaux.

Oui, le parti radical est trop fort à Berne ! Il est si fort actuellement qu'il peut parfaitement considérer comme quantité négligeable l'appui que les progressistes valaisans lui ont apporté, jusqu'ici, dans les votations fédérales, d'une façon plus que désintéressée.

Malgré nos réclamations réitérées, qu'avons-nous obtenu jusqu'à ce jour de Berne pour que les prescriptions constitutionnelles sur la laïcité des écoles primaires, soient appliquées en Valais, comme dans le reste de la Suisse ? Rien !

Le grand parti radical à Berne ne s'occupe pas de ces vétilles. Les radicaux Valaisans pour lui ne comptent pas et, au surplus, cela fait bon effet dans la capitale fédérale de se montrer très hospitaliers envers les religieux de tous ordres venus se réfugier dans le pauvre Valais.

Donc, si le parti conservateur valaisan abandonne les principes pour faire de l'opportunisme, à mon avis, les radicaux valaisans peuvent bien le suivre, dans l'occurrence, sur ce même terrain.

Lorsque la grande majorité radicale actuelle à Berne aura été entamée, de divers côtés, par la proportionnelle, il faut espérer qu'elle ne fera plus la sourde oreille aux revendications des minorités radicales dans les cantons cléricaux.

Il ne serait nullement à regretter pour la cause progressiste nationale si, dans certains grands cantons à députation radicale presque compacte, on allait faire connaissance avec l'esprit du parti qui nous opprime en Valais.

Conclusion : Je ne crains rien de la proportionnelle.

Un vieux radical.

Aucun changement d'adresse ne sera pris en considération s'il n'est pas accompagné de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat approuve le texte de la réponse à adresser au Département fédéral de Justice et Police concernant le recours contre la décision du Grand Conseil du 17 novembre dernier, relative à la formation du cercle de la commune de Port-Valais.

— M. le président Kuntschen, chef du département des Travaux publics, est délégué à la conférence, fixée à Berne les 24, 25 et 26 courant, pour la discussion des réclamations relatives aux projets d'horaire d'été des chemins de fer.

— M. le Dr Lorétan, juge cantonal, est chargé de l'élaboration de l'avant-projet de la loi d'exécution du Code civil suisse.

— La commune de Boveraier est autorisée, aux conditions déterminées par le département des Travaux publics, d'établir une canalisation d'eau le long de la route du St-Bernard, du village des Vallettes à celui de Boveraier, en vue de l'alimentation de ces deux localités.

Fête cantonale des musiques du Valais

Ensuite d'une décision prise à Martigny, en 1906, par les délégués des sociétés fédérées, la Fête cantonale des musiques aura lieu cette année à Monthey.

Le Comité cantonal, d'accord avec le Comité d'organisation, vient d'en fixer la durée officielle à un jour et la date au 16 mai.

La localité de Monthey, avec les deux sociétés de musique l'"Harmonie" et la "Lyre", se prépare à recevoir cordialement toutes les sociétés sœurs et amies ; aussi faisons-nous un appel pressant à toutes les sociétés valaisannes de musique, fédérées ou non, ainsi qu'à toutes les sociétés étrangères du canton, les priant de vouloir bien prêter leur concours pour rehausser par leur présence cette solennité musicale.

Un bulletin d'adhésion sera envoyé de suite à toutes les sociétés avec prière de répondre pour le 15 mars.

Pour le Comité cantonal :

Le président :
Léon MARTIN

Le secrétaire :
Aristide MARTIN

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

46

Christen Russi

PAR

C. ZAHN

Traduit de l'allemand par C. BOUTIBONNE

Ils atteignirent le fond de la vallée de Frutnellen. Le sentier devenait étroit et pierreux. Les pentes ressemblaient au théâtre d'un éboulement, tant elles étaient semées de blocs de granit. Au milieu de cette solitude dévastée passait le torrent de Frutnellen, sur ses bords s'élevaient les misérables huttes de Gwuest où demeuraient quelques paysans misérables, auprès desquels le plus pauvre Frutnellois était un Crépus.

Tobias et sa compagne contournèrent les huttes et s'élevèrent sur les flancs de la montagne. Il commençait à faire chaud quoique le ciel se couvrit toujours plus. Tout en haut, une avalanche de glace se détacha et se dirigea vers eux comme si la montagne voulait les ensevelir. Involontairement ils se regardèrent et virent dans les yeux l'un de l'autre la

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris.

même pensée : „Que ne sommes-nous maintenant écrasés sous ces blocs glacés !“

Puis ils s'élevèrent le long de l'Ewigshorn par un sentier étroit et difficile ; au-dessus d'eux, bien haut dans le ciel, brillait le sommet blafard de la montagne, là où les glaciers ne disparaissaient jamais. Plus loin ils passèrent au-dessus d'une paroi de rocher au bord d'un précipice effrayant. Les murailles rocheuses se rapprochaient et formaient une gorge noire. Dans les ténèbres de ces profondeurs insondables bouillonnait une eau invisible, et un froid humide montait de l'abîme.

Là, Tobias s'arrêta et écouta la voix du gouffre, il passa son bras autour de la jeune fille et leurs regards se cherchèrent.

— Peux-tu comprendre que nous soyons maintenant frère et sœur ? dit Tobias en respirant péniblement.

— Tais-toi, dit Josépha, suppliante.

Et elle le pressa de continuer leur route. Mais il la retint.

— Ce que je ressens pour toi n'est pas de l'amour fraternel, bégaya-t-il.

Et son haleine brûlante frôlait la joue de la jeune fille.

En-dessous d'eux, au milieu des rochers de l'abîme la mort les attirait. Ils se penchèrent par-dessus le bord et le regardèrent avec des yeux avides.

— Personne ne nous trouverait jamais, cria-t-il. Mais un instant après ils se redressèrent ; ils semblaient grandis ; leur passion était tombée à leurs pieds comme des vêtements souillés. La main dans la main, ils reprirent leur ascension. La pensée d'une mort commune n'avait fait qu'effleurer leur âme

d'élite, et lorsqu'ils eurent surmonté cette tentation, l'effort les avait ennoblis. Vers midi ils atteignirent le point culminant du passage. Le sentier devenu indistinct se perdait dans les glaciers. Comme les donjons d'une ville glacée, les sept pointes de la montagne s'élançaient autour d'eux jusqu'au ciel. Ils s'assirent l'un près de l'autre sur un rocher.

— Que feras-tu, quand tu seras là-bas ? demanda Josépha après quelques instants de silence.

— Je ne sais, mais je trouverai bien à me frayer une voie.

— Et tu ne reviendras plus ?

— Jamais, jamais ! Ne me cherchez jamais ! vous ne me trouveriez tout de même pas !

— Tobias !

— Ne crains rien, je travaillerai, je resterai honnête, et le travail guérit ! C'est lui aussi qui te rendra la santé, Seppell ! Et n'oublie pas qu'il faut que Félix et Pia soient mariés ! Grand-père l'a promis. C'est à toi d'obtenir le consentement de... ton père. Tu les réuniras.

Josépha fit signe que oui, puis le silence régna longtemps entre eux.

Les nuages que l'ouest chassait au ciel passaient entre les cimes des montagnes, comme les lourdes fumées, toujours plus épaisses, d'une conflagration lointaine. Le jour était à son midi. Tobias tira de son gousset la montre énorme que le préli lui avait donnée après l'avoir longtemps portée lui-même.

— Il est temps que tu penses au retour, Josépha, dit-il.

Josépha tressaillit.

— Laisse-moi encore près de toi, — frère, dit-elle hésitante et frissonnant douloureusement.

De nouveau ils s'assirent, la main dans la main.

La tête de la jeune fille était appuyée à celle de son compagnon et leurs regards morne- fixés devant eux. Une heure se passa ainsi. Alors Josépha leva les yeux au ciel et vit un orage arrêté au-dessus des glaciers.

— Maintenant il faut que tu partes !... sans quoi... Tobias, s'il s'abattait sur toi !

— Laisse, ne crains rien il ne me fera aucun mal ! Ils se levèrent. La jeune fille, éperdue de douleur, sanglotait, la tête sur l'épaule de Tobias. Celui-ci se tenait droit et ferme, son visage, pâle et tiré, traduisait seul sa peine.

— Que notre Seigneur te vienne en aide, Seppell ! Et ne sois pas trop malheureuse ! Moi... je penserai à toi jusqu'au dernier jour de ma vie ! Félix et Pia soient mariés ! Grand-père l'a promis. C'est à toi d'obtenir le consentement de... ton père. Tu les réuniras.

Il faut qu'elle soit bien immense, l'infortune qui peut arracher des pleurs à un rude paysan de la montagne.

Josépha, incapable de prononcer une parole, se détourna docilement et reprit le chemin qu'ils venaient de parcourir ensemble. Tobias gravit le glacier. Depuis le bas la jeune fille chercha encore une fois Tobias des yeux. Il lui sembla voir sur la glace un point se mouvoir au-dessus d'un nuage tout noir. Elle agita son mouchoir. Mais un brouillard envahit les glaces et dévora sa vision.

Il faisait nuit, lorsque Josépha se retrouva chez

Caisses d'épargne scolaire

Le Département de l'Instruction publique, par la voie de l'École primaire, organe du Musée industriel et pédagogique, vient d'adresser au personnel enseignant primaire la circulaire ci-dessous ayant pour but d'encourager l'épargne chez nos jeunes écoliers :

« A maintes reprises déjà, l'attention du personnel enseignant primaire a été attirée sur les bienfaits de l'épargne et sur l'importance qu'il y a de familiariser de bonne heure la jeunesse des écoles avec les idées d'ordre et d'économie. En effet, à commencer par les hauts pouvoirs publics, nous rappellerons les différents postulats votés par le Grand Conseil et les recommandations pressantes formulées en ce sens. Pour s'y conformer, notre département a adressé à réitérées fois au personnel enseignant, directement ou par l'organe de MM. les inspecteurs, des circulaires et exhortations le priant de vouer une plus grande sollicitude à cette intéressante question. Or, malgré les conseils et instructions données dans ce but, il se vérifie encore aujourd'hui que la situation des caisses d'épargne scolaires laisse beaucoup à désirer, pour ne pas dire qu'elle est restée stationnaire depuis 2-3 ans. Trop rares encore sont, en effet, les membres du corps enseignant qui aient fait preuve d'une activité louable dans ce domaine. Aussi, pour tenir compte d'autre part des vœux émis plus récemment par MM. les inspecteurs dans leur conférence annuelle, des démarches ont-elles été faites auprès de la Direction de la Caisse hypothécaire cantonale en vue d'obtenir de nouvelles facilités pour populariser davantage l'épargne scolaire.

Ensuite des instances et des décisions intervenues à cet égard, nous avons donc l'avantage de vous faire connaître que désormais le montant du premier dépôt de chaque livret se trouve abaissé de 10 à 5 fr. en faveur des écoles, cela dans le but de favoriser l'épargne parmi les enfants des écoles.

Dès l'origine de la Caisse hypothécaire, la Direction de cet établissement avait d'ailleurs fait de son côté tous ses efforts pour atteindre le même but, mais sans grand succès. Le nombre des instituteurs et des institutrices, qui avaient bien voulu au début prêter leurs bons offices comme agents, a été depuis plutôt en diminuant. Il ne leur est cependant demandé aucune avance d'argent ni aucune garantie spéciale, et il leur est fourni, en outre, les instructions, les estampilles, le papier à lettre nécessaire. Ils peuvent porter en compte leurs débours pour frais de port et ils n'ont ainsi que la petite peine d'expédier de temps à autre à la Caisse hypothécaire, à Sion, ou aux agences de celle-ci, l'argent qu'ils ont recueilli avec les estampilles.

Les idées d'ordre et de prévoyance devant faire partie du programme de l'éducation des enfants confiés à vos soins, nous vous verrons avec plaisir, Mmes les institutrices et MM. les instituteurs, travailler avec plus d'ardeur, désormais, dans ce domaine, la prospérité matérielle du pays et des familles, partant l'aisance et le bien-être général, étant intimement liée à la question de l'épargne.

Au Loetschberg. — L'avancement dans la galerie du tunnel du Loetschberg pendant le mois de janvier a été du côté sud de 164 mètres, ce qui porte la longueur totale à 5,891 m., dont 3,216 du côté sud. L'avancement quotidien en percement mécanique a été de 5 m. 29 en moyenne par journée de travail.

Du côté nord, les travaux sont toujours

suspendus; on a travaillé au dégagement et à la maçonnerie de la galerie. Les puits de forage, dans la vallée de Gastern, atteignent une profondeur, l'un de 44 mètres, l'autre de 68 mètres. La température de la roche à l'avancement a été de 26 degrés. L'écoulement des eaux a été du côté nord de 75 litres à la seconde, du côté sud de 28 litres.

Le chiffre moyen des journées d'ouvriers a été dans le mois de janvier de 2,020 dont 1403 occupés dans le tunnel, soit 1,833 du côté sud et 370 du côté nord.

La collecte de la Croix-Rouge suisse en Valais. — La collecte organisée en Valais par la Croix-Rouge suisse a produit la somme de fr. 5792.45.

Sur cette somme, fr. 2310,35 ont été remis à M. le curé Gauche, à Nax, pour les sinistrés de cette localité; le solde, soit fr. 3482.10, a été versé au Comité central de la Croix-Rouge à Berne, conformément aux désirs exprimés par les souscripteurs et à la décision de la Croix-Rouge d'affecter le tiers des sommes recueillies aux sinistrés de Nax.

Le *Courrier de Sierre* a publié en 3 listes le détail des souscriptions.

Le comité de la Croix-Rouge valaisanne remercie sincèrement les généreux donateurs et spécialement les personnes qui ont bien voulu se charger de la collecte et grâce auxquelles la souscription a atteint un chiffre aussi élevé.

Le Comité.

Pour les sinistrés de Nax. — Le total des dons reçus jusqu'à hier lundi pour les sinistrés de Nax, à la Caisse d'Etat, est de fr. 107,742.85.

C. F. F. — M. Jules Zen-Ruffinen, ancien Conseiller d'Etat, a été confirmé membre du Conseil du 1er arrondissement des Chemins de fer fédéraux pour une nouvelle période allant jusqu'au 31 décembre 1909.

M. Fabien Exquis, aide de 2me classe à Brigue, a été nommé secrétaire de l'ingénieur de la VIe section de la voie à Sion, en remplacement de M. Gutknecht, transféré à Yverne.

Beaux-Arts. — Notre concitoyen, M. Henri Marclay, sculpteur, à Champéry, à la suite d'une exposition-examen à laquelle ont pris part un grand nombre de concurrents, vient de se voir gratifier, par la Commission fédérale des Beaux-Arts, d'une bourse de 1500 francs pour étude.

Avis à nos abonnés

Nos abonnés qui n'ont pas payé leur abonnement d'avance sont priés de réserver bon accueil à la carte de remboursement du 1er semestre 1909 qui leur sera présentée dès le 1er mars.

Le facteur ne présentant qu'une seule fois la carte, nos abonnés pourront encore la retirer dans les 8 jours au bureau de poste.

Ceux qui désirent un sursis doivent nous aviser avant le 25 février; à partir de cette date aucun délai ne sera accordé.

Les abonnés sans "Bulletin officiel" et ceux hors du canton recevront le remboursement pour l'année entière.

L'Administration.

Syndicat valaisan d'élevage du cheval et du mulet. — L'élevage du cheval et du mulet, délaissé et négligé pendant longtemps, a repris ces dernières années une vie nouvelle depuis la fondation d'un syndicat valaisan destiné à l'encourager et à le diriger vers un but pratique et déterminé.

Ce syndicat intéressant, qui groupe plus de 120 éleveurs et des meilleurs, aura dimanche prochain 21 février, à 1 1/2 h. de l'après-midi, sa réunion annuelle à la Grande salle de la Maison populaire à Sion. Les membres y sont convoqués avec l'ordre du jour suivant :

1. Comptes de l'exercice écoulé et rapport.
2. Communication sur les résultats des concours de 1908.

3. Propositions diverses.
Les membres du Comité sont convoqués pour le même jour à 10 du matin.

(Communiqué)

Eau trouble

Par une convocation dont nous ayons souligné l'épigraphe prose, les électeurs du parti conservateur bas-valaisan ont été invités à se réunir dimanche en assemblée à St-Maurice. Le texte de cet appel était conçu en des termes tels que le lecteur devait se demander avec inquiétude si le parti ultramontain ne voulait pas s'ériger en société secrète pour faire concurrence à ces affreux franco-maçons.

Le programme de la réunion était de traiter les questions qui „intéressent“ le parti. C'était très alléchant pour des gens habitués, paraît-il, d'aller ordinairement dans des réunions où l'on discute de choses n'ayant aucun intérêt pour eux.

Chacun voulait entendre de quelle manière M. Charles St-Maurice, de retour de Paris, allait morigéner, réprimander et ramener dans la bonne voie les chefs du parti. Mais la réunion est passée et il n'a rien dit; il se contente d'écrire dans son compte rendu qu'il n'est pas content, pas content du tout. Il estime, lui, l'observateur parisien, que, dans une assemblée d'un parti politique, dont le nom de „conservateur“ commence à agacer et à être insupportable — preuve en soit la nouvelle épithète de „progressiste“ proposée par M. le conseiller national Pellissier — on ne doit pas parler exclusivement du passé comme le cas s'est produit. „Que diable! le présent et l'avenir ne sont-ils pas dignes d'intérêt? Tout conservateurs que nous soyons, nous ne pouvons pourtant pas user notre énergie à chercher dans le passé la réalisation des progrès que nous avons plutôt inscrits dans notre programme pour l'avenir.“

Et Charles, de retour de Paris, s'écrie : „Rien que des rapports et des rapports sur des choses mortes et enterrées! Ils appellent ça une assemblée politique. L'idéal de nos chefs est le passé; ils nous laissent patauger dans l'eau trouble pour le présent et l'avenir. Les élections du Grand Conseil sont imminentes! personne n'en parle. Les questions palpitantes d'actualité, les attitudes à prendre dans la solution de graves problèmes intéressants tout le pays ne sont pas même effleurées. Au lieu de politique agissante et prévoyante, rien que des tableaux de choses vécues, un vrai cinématographe du passé avec, en moins, les actions Brazier.“

Voilà les idées de Charles, et il a raison.

Sierre. — *Les hôtes de Montana.* — On signale la présence au Palace-Hôtel de Montana, sur Sierre, de Mme Asquith, femme du premier ministre d'Angleterre et de ses quatre enfants.

Dans un chalet de Montana séjourne également le petit-fils du roi de Siam. Un chacoine du Grand St-Bernard vient donner au jeune prince des leçons de français.

Montana. — Il sied de ne pas laisser partir l'orchestre italien qui a joué à Montana durant la saison d'hiver sans lui souhaiter la bonne chance qu'il mérite. Ce n'est pas un orchestre à grand fracas: six musiciens seulement le composent, mais ce sont des artistes: les frères Mario et Pio Belli, l'un flûtiste, l'autre violoncelliste, tous deux excellents; Emilio et Angelo Benelli, deux frères encore qui jouent expertement du violon et de la contrebasse; Luigi Santini, un violoniste habile et un jeune maestro de quinze ans, Luigi Zanetta, déjà diplômé, qui sait promener, sur l'ivoire des touches, des mains savantes et traduire d'intelligente façon les pages de Schumann et de Beethoven. On ne saurait leur ménager la louange: leur répertoire si joliment composé et l'heureuse manière dont ils interprètent les œuvres des maîtres leur ont valu l'applaudissement des esthètes et des dilettantes. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter bon vent et bonne étoile.

G. de la H. Ch.

Sion. — *Décès.* — On nous écrit: Vendredi a été enlevée, au milieu d'un grand concours de population, M^{me} J. Pfefferlé, mère de M. Léon Pfefferlé, conseiller municipal. La digne femme, emportée par une pneumonie à l'âge de 73 ans, laisse le souvenir d'une épouse vaillante et d'une mère dévouée.

Ses 8 enfants, établis à Sion, sont tous citoyens estimables, gagnant honnêtement leur vie et jouissant de la sympathie générale. Nos sincères condoléances.

— *Société d'agriculture.* — Les membres de la Société sédunoise d'agriculture qui n'auraient pas encore reçu l'ouvrage „La Société Sédunoise d'agriculture et le développement agricole de Sion“ peuvent le retirer dans les quinze jours chez M. Jules de Torrenté.

Collombey. — *(Corr. retardée).* — L'intéressant personnage qui se cache oralement derrière le pseudonyme de „l'Ami Drozet“ devrait savoir qu'il est d'usage de suspendre toute polémique dès qu'une cause est soumise à l'autorité judiciaire.

Je ne puis, en conséquence, que le renvoyer à M. le rédacteur du *Nouveliste*, lequel pourra amplement le renseigner sur ce qui a été fait ou pas fait.

EUG. DE LAVALLAZ.

Massongex. — *(Corr.)* — Au risque d'abuser de l'hospitalité du *Confédéré*, nous devons encore une fois nous occuper des âneries qu'un scribe quelconque étale depuis quelque temps dans le journal de St-Mentour.

O immense pailleuse, à qui voulez-vous faire croire vos méchantes insinuations! A vous entendre, notre charmante localité est peuplée de bandits affreux et aucun étranger n'oserait dorénavant s'aventurer chez nous, de peur d'être assailli par les *assommeurs* que votre imagination malade enfante.

Nous comprenons que notre gendarme qui signe si discrètement „Beauvoir“ soit embarrassé quand il s'agit de tenir la plume, car, en somme, il lui est permis d'avoir la boîte crânienne moins développée que son képi qui la recouvre. Ce que nous ne pouvons comprendre, c'est de voir un Monsieur aussi instruit que notre contradictoire être réduit, faute de mieux, à se servir, pour les besoins de sa cause, de tout le vocabulaire des voyous ses amis.

Ce fut une noce sans bruit, car Félix portait le deuil. Quatre semaines auparavant on avait porté en terre sa mère.

Depuis longtemps on n'avait connu à Frutnellen une femme plus brisée, et plus heureuse de mourir. Félix et Pia sont devenus un couple de travailleurs malgré leur jeune âge. La passion s'est retirée de leur vie; le paysan apprend à fond l'agriculture et n'a plus d'intérêt pour ce qui n'est pas son travail; Pia travaille et économise comme n'importe quelle femme au village. Dans son chalet de Seeli Alpe Farrer vit seul. Il n'aime pas de nombreuses visites et est devenu misanthrope. Mais lorsque Félix monte le soir, ce qui arrive un dimanche sur deux, alors il a pour lui toujours la question :

— Tu n'as rien entendu? Ne crois-tu pas qu'il revienne un jour?

Mais Félix a toujours la même réponse; personne n'entend parler de Tobias, et ils n'ont pas cherché à le découvrir dans l'Oberland. Il est encore un autre solitaire à Frutnellen, aussi isolé que Farrer sur son alpe. Russi voulait le garder pour toujours auprès de lui, mais l'aveugle Coloman Nager ne veut pas sortir de sa chambre, où il peut y voir de ses yeux morts. Il est assis, priant, méditant et vivant toujours; son visage est comme un vieux parchemin traversé de mille rides, mais il reste ensoleillé par l'indestructible contentement intérieur. Quelquefois cependant — Josépha l'a entendu — il parle à voix basse d'un fil d'or qui doit être tombé de la main de Dieu, puisqu'il le laisse oublié et se survivant dans un monde tout jeune qui lui est étranger.

EIN

elle. Elle ne s'était pas hâtée et était morte de fatigue.

Russi était assis tout seul dans la salle commune, il l'attendait et serait resté là jusqu'au matin à l'attendre. Son regard s'éclaira quand il la revit et sa venue le délivra d'une terreur secrète.

— Te voilà, ma fille! dit-il avec un profond soupir de soulagement.

— Bonjour, père! répondit-elle.

— Tu l'as accompagné? demanda-t-il.

— Oui, fit-elle.

Puis elle fixa sur lui ses yeux agrandis :

— Il n'a plus de foyer, il ne reviendra jamais!

Russi laissa tomber sa tête sur sa poitrine. C'était cela la fin de l'histoire. Toute sa vie il avait travaillé sans relâche ni repos et qu'avait-il obtenu? Le malheur irréparable d'un innocent! Un gémissement profond lui échappa.

Alors Josépha profita de l'instant présent :

— Il vous fait dire d'explier auprès de Pia et Félix.

Russi eut un soubresaut et ses yeux devinrent fixes.

— Je ne suis pas seul à décider, dit-il enfin.

— Farrer a promis de les unir.

Russi se tut. Il ne lui était pas facile d'abandonner ainsi ce qu'il avait mis tant d'années à conquérir. Enfin il se leva et faisant un puissant effort sur lui-même, il dit péniblement :

— Je ne ferai pas d'opposition, un peu plus tard.

— Je vous remercie, père!

Josépha se dirigea vers la pièce voisine.

Alors Russi la suivit d'un regard indicible :

— Et toi, ma pauvre enfant...

Les larmes montèrent aux yeux de l'infortunée

Une tempête de pleurs s'abattit sur elle. Elle fit quelques pas en chancelant au devant de Russi.

— Vous avez aussi besoin de quelqu'un auprès de vous, mon père!

Russi lutta en vain contre l'attendrissement qui le gagnait. Il se sentit mesquin, et en cette minute il rejeta loin de lui tous ses plans, tout ce qu'il avait voulu pendant une existence tout entière!

XXXI

On circule en voiture entre Weiler et Frutnellen. La route est terminée et les Frutnellois ne sont pas du tout fâchés d'être débarrassés de leurs lourds crochets. Le flot des étrangers, que l'on craignait tant, n'est pas monté jusqu'au village, quoiqu'elle soit restée béante, la brèche que Russi y avait faite. L'hôtelier étranger du «Bœuf» est reparti et Russi a mis à sa place un paisible Frutnellois qui reçoit bien un touriste lorsqu'il s'est égaré jusque-là, mais qui se contente très bien de la clientèle du pays.

Russi semble ne plus rien désirer. « Il a vieilli en un jour » disent les Frutnellois.

Il continue cependant à exploiter sa carrière et à gagner de l'argent, mais dans toute la vallée il n'existe personne qui fasse aussi peu parler de soi. Josépha et lui vivent ensemble, et la plus jeune des filles grandit à leur côté. Les Frutnellois saluent Josépha aussi bas que leur bailli et ne savent pas clairement pourquoi. La jeune fille passe au milieu d'eux avec un visage aussi serein que le matin d'un beau jour; elle leur est si supérieure dans son calme et sa modestie que les payans s'inclinent comme devant quelque chose d'élevé.

Cette supériorité est celle qui distingue ceux qui, ayant une lourde croix sur les épaules, la portent en souriant, tandis que tant d'autres à côté d'eux traînent en geignant leurs petits fardeaux quotidiens.

Josépha, par son influence, a donné à la ferme de Hochfluh, un nouveau maître, et au jeune fermier elle a donné une femme. Il y avait un an que Tobias avait quitté pour toujours la vallée, lorsque la jeune fille s'en alla trouver le prési de Frutnellen. Il portait ce titre pour la dernière fois; le lendemain il déposait sa charge et dans une dernière assemblée de la commune, il donnait sa démission de président.

— C'est par la volonté de Tobias que je vous demande si vous pensez encore à la promesse que vous lui avez faite de permettre l'union de Félix et de ma sœur.

Telles furent ses paroles au prési.

Il était assis dans son grand fauteuil, son corps s'était affaissé et ses épaules voûtées. Il redressa sa lourde taille. Il tourna vers Josépha sa figure intelligente sous la neige de son épaisse chevelure et lui dit :

— Ce que j'ai promis, je le tiens! jeune fille! Tu aurais pu t'épargner cette démarche! Félix est au courant des travaux de la ferme. Je puis partir. Et je vais partir!

Pendant cette année, un chalet s'était élevé dans le silence de la montagne sur le Seeli Alpe. Presque en dehors du monde, dirent ceux qui le découvrirent tout à coup; mais par cela même il est plus près du soleil. C'est là, lorsque tout fut terminé, que s'en alla un jour le tout-puissant prési.

— Il est parti s'enterrer, disent les Frutnellois.

A la même époque, Pia devint fermière de Hochfluh.

Quel superbe échantillon de littérature ! Epataut sujet pour un nouvel article dans l'Almanach du Valais pour 1910.

Cher paillasse, puisque vous tenez tant à rester sur le chapitre des exploits terroristes, sans doute parce que vous vous sentez dans votre milieu, nous allons, pour vous rafraîchir la mémoire, vous rappeler certains faits afin de vous prouver de quel côté se trouvent les apaches.

Qui était-il et d'où venait-il, ce personnage qui, il y a quelques années, sur la route de Daviaz, attaqua le jeune Paul M... et lui brisa bras et jambe en le laissant à demi-mort ?

Et la fameuse bande qui lacéra à coups de couteau le drapeau d'une société en passage ici, il y a de cela pas très longtemps ? D'où venaient ces charmants jeunes gens ?

C'était sans doute le fameux trio dont vous parlez, qui jadis tenta de cambrioler le café communal avant de reprendre le chemin de Daviaz.

Nous pourrions allonger la liste, mais assez. Nous nous compromettrions de continuer à disputer avec ces individus. Qui touche la boue se souille.

Cependant, une remarque s'impose : tous les champions des faits cités ci-haut sont ce qui constitue l'élite de la jeunesse cléricale de la localité : dévots catholiques, allant à confesse tous les mois et recevant dans leurs estomacs fréquemment le doux agneau divin. Où donc alors puisent-ils leur sauvagerie ? Mystère ! Des mauvaises langues affirment que ce sont des effets du Fendat de certaine cave bénie.

Souvenez-vous, sinistre hypocrite, des paroles de St-Crépin : Elevez d'abord le tas d'ordures qui se trouve devant votre demeure avant de chercher à noircir vos adversaires.

Sur ce, nous vous quittons.

Leytron. — (Corr.) — Au lendemain des élections communales, nos illustres dirigeants éprouvèrent le sentiment qu'un peu de tranquillité était désirable, après les démonstrations à coups de cailloux, d'assommoirs et de matraques, dont les défenseurs de la morale et des purs principes se sont fait chez nous une spécialité peu enviable.

Les élections étant passées, il n'était plus besoin du régime de la terreur, ou tout au moins fallait-il sauver les apparences en affichant, un peu tard, il est vrai, quelque amour de l'ordre.

Aussi fit-on publier solennellement que quiconque troublerait le repos public, passé 9 heures, serait puni d'une amende de 15 francs.

Ainsi fut fait pour trois jeunes libéraux qui eurent, un dimanche soir, la déveine de se trouver sur le chemin du président, lequel en éprouva, paraît-il, une certaine émotion.

Par contre, 15 jours après, deux chahuteurs de la montagne, dénoncés pour tapage nocturne, voient leur amende réduite à 5 francs. Il est vrai que ceux-là sont des amis de la religion et de la majorité du Conseil.

Deux poids et deux mesures ! C'est un système commode, n'est-ce pas, M. le Président ?

Argus.

Confédération Suisse

Tribunal fédéral. — Question d'assurance. — Mme Durel, la veuve de l'homme d'affaires assassiné dans les circonstances que l'on connaît, vient d'être déboutée par le Tribunal fédéral dans le procès qu'elle soutenait contre une Société d'assurances auprès de laquelle son mari avait contracté une police de 150,000 francs.

Au moment de sa mort tragique, M. Durel était en retard d'une échéance et la Compagnie se fondait là-dessus pour déclarer la police annulée. Mme Durel prétendait que la police n'était point caduque, la Compagnie ayant la charge d'encaisser l'annuité et n'ayant assigné à son mari aucun délai préemptoire.

Mais le Tribunal n'a pas admis cette manière de voir. Il a reconnu que la Compagnie n'avait aucune obligation d'encaisser, soit de «quérir» la prime échue, mais que c'était à M. Durel à l'acquiescer aux guichets de la Compagnie et que, par conséquent, la police était caduque dès les délais réglementaires échus.

La direction des postes. — Le Conseil fédéral a nommé directeur général des postes, en remplacement de M. Lutz, démissionnaire, M. Antoine Steiger, de Maienfeld, actuellement inspecteur général des postes et remplaçant du directeur général.

Les explosifs à la douane. — A Feldkirch, sur la frontière austro-suisse, pendant la visite de la douane, on a saisi une grande quantité d'explosifs enfermés dans une valise qui appartenait à une dame se rendant à St-Petersbourg. Cette dame a été invitée à suivre les agents au bureau de la police, où, quand on l'invita à fournir des explications, elle ne voulut en fournir aucune. Elle déclara seulement qu'elle s'appelait la comtesse Suchovenoka, femme d'un député à la Douma. Elle venait de Genève.

Il paraît que les explosifs étaient destinés aux révolutionnaires russes. La dame a été maintenue en état d'arrestation. On a télégraphié à St-Petersbourg pour avoir des informations.

Nouvelles des Cantons

Genève

On reconstruira la gare de Cornavin

Samedi, au Grand Conseil, M. Gignoux a présenté une interpellation sur la question de la gare de Cornavin.

M. Gignoux a exprimé l'espoir que l'heureux événement activera la solution de la question. Il faut que le Conseil d'Etat demande sur l'heure aux C. F. F., au P.-L.-M. et au Conseil fédéral de prendre en main énergiquement la question. Il ne faut pas que Genève tolère qu'une «bioque», indigne de Genève, renaisse de ses cendres.

M. Charbonnet, président du Conseil d'Etat, a répondu que l'incendie de la gare n'avait en rien la solution de la question. Ce n'est pas le rachat qui a entravé jusqu'ici cette solution ; ce sont les considérations diplomatiques et politiques. Le Conseil d'Etat facilitera donc la reconstruction de la gare, tout en demandant au P.-L.-M. et aux C. F. F. que les réparations soient faites en prévision d'une transformation radicale et prochaine.

Fribourg

Encore les faux billets français

Des individus ont essayé, dimanche, de changer un faux billet de cent francs de la Banque de France.

Ces deux individus se présentèrent à l'hôtel du Faucon, où ils mangèrent copieusement et burent à satiété. Lorsqu'il s'agit de payer, ils présentèrent un billet français de 100 fr., que le tenancier de l'hôtel n'eut pas de peine à reconnaître comme étant faux. Il se contenta de le refuser, sous prétexte qu'il n'acceptait pas les billets français. Les deux individus payèrent alors séance tenante avec de l'argent de bon aloi et disparurent.

La police, prévenue aussitôt, présenta au personnel de l'hôtel plusieurs photographies, parmi lesquelles se trouvait celle des deux consommateurs.

Nouvelles étrangères

Allemagne

L'éventreur de Berlin

Un nouveau «Jack l'éventreur» fait la terreur de Berlin : Ces jours derniers sept femmes ont été blessées à coups de couteau par un individu. Dimanche, de nouveau, une jeune ouvrière de 22 ans a reçu un coup de couteau dans l'avant-bras gauche. L'auteur de l'attentat a pu s'échapper.

Un peu plus tard, dans le nord de Berlin, une femme Giesch croisa dans l'escalier de sa maison un homme qui la frappa d'un coup de couteau, la blessant assez grièvement à la cuisse. Avant qu'elle ait pu appeler à l'aide, l'éventreur avait disparu.

Dans une maison de l'est de la capitale, un inconnu cogna à la porte d'un appartement. Une jeune bonne vint ouvrir. L'homme la frappa, et, aussitôt, prit la fuite.

Une quatrième agression a été commise dans le faubourg de Hohenschönhausen. La femme d'un boucher de la région, qui passait dans une rue déserte, fut frappée d'un coup de couteau au ventre par un inconnu. L'arme devint cependant et ne fit qu'une blessure assez légère. La victime s'évanouit ; elle ne fut relevée que quelques instants plus tard par les passants.

Dans la Rigerstrasse, une passante rencontra l'éventreur qui la blessa à la cuisse droite. Cette fois encore, le criminel disparut.

Enfin, hier matin, à 10 h., à la Gitschingasse, un homme âgé de 25 ans environ a porté à la femme d'un commerçant, âgée de 43 ans, un coup de couteau qui l'a blessée à la main et à la cuisse gauches. Comme dans ses précédentes agressions, le malfaiteur a réussi à prendre la fuite.

L'émotion causée à Berlin par toute cette série de crimes est telle que plusieurs personnes, suggestionnées, ont déclaré sans raisons avoir été victimes de l'éventreur. Les recherches de la police continuent sans résultat.

Le président de police de Berlin a porté de 1.000 à 3.000 marks, la récompense promise pour l'arrestation du criminel.

Un faux sucre d'orge

A Einsen, en Westphalie, un jeune apprenti trouva une sorte d'étui contenant une matière congelée, dont il ignorait complètement la nature. Croyant que c'était peut-être une matière alimentaire, quelque chose comme un sucre d'orge, il eut l'imprudence de le mettre dans un bol d'eau chaude, sur le poêle.

Quelques secondes après, une formidable détonation se fit entendre et une explosion épouvantable se produisit. La maison vole en éclats. L'apprenti et plusieurs personnes sont victimes de cette catastrophe et leurs cadavres sont retrouvés horriblement mutilés.

La fameuse trouvaille, qui avait eu des effets si désastreux, n'était autre qu'une cartouche de dynamite.

Imprimerie Commerciale, Martigny
Compte de chèques postaux II. 458

Sicile

Nouveaux tremblements de terre

Des télégrammes de Messine annoncent que des secousses sismiques se sont produites dans cette ville samedi soir. Ces secousses ont été assez fortes ; on n'en avait pas ressentie d'aussi accentuées depuis la catastrophe du 28 décembre.

Les navires en rade ont été violemment secoués. Les rares constructions épargnées par les précédentes secousses ont été renversées.

On signale également des secousses à Milazzo, Catane, Palerme. Le chemin de fer de Catane serait endommagé.

Turquie

Crise politique

La Turquie constitutionnelle vient d'avoir sa première crise ministérielle. Le grand-vizir ou chef du gouvernement Kiamil pacha, qui avait pris le pouvoir au moment de la révolution de juillet, a été renversé samedi et un nouveau ministère présidé par Hilmi pacha, l'ancien gouverneur de la Macédoine, est en voie de constitution.

Cette crise est due à la tendance de Kiamil pacha de se passer du contrôle du comité jeune turo Union et Progrès, qui est le véritable gouvernement, qui dispose de la grande majorité de la Chambre et a la sympathie de l'armée.

Kiamil pacha favorisait l'Union libérale, groupe dissident, dirigé par le prince Sabab eddim et à tendances conservatrices. Sous son inspiration, il avait proposé une loi limitant la liberté de la presse, et il avait jeudi dernier révoqué les ministres de la guerre et de la marine Riza et Arit pacha, sous prétexte qu'ils complotaient avec le comité jeune-turc la déposition du sultan et son remplacement par le cousin de ce dernier, le prince Yousouf pacha.

Cette dernière mesure a mis le comble à l'irritation des Jeunes Turcs. Au sein même du gouvernement, le ministre de l'Intérieur, Hilmi pacha, protesta et donna sa démission, suivi d'autres députés. C'est Hilmi qui vient d'être appelé à la tête du Gouvernement.

On accusait Kiamil de modérantisme. Que fera Hilmi ?

Perse

L'anarchie

La situation devient de plus en plus oritique en Perse.

Les nouvelles de Téhéran à la *Novoje Vremia* disent qu'en présence de la détermination évidente du chah de ne pas autoriser la réunion du Parlement, on tend de plus en plus à Téhéran à proclamer la république. Si le chah persiste dans ses objections, le peuple s'emparera du pouvoir. Les prêtres de la cité sainte de Nadjer prêchent la guerre sainte contre le chah. On prononce dans les bazars de Téhéran des discours incitant à une insurrection. On renforce les patrouilles et la garde des légations.

De son côté, le chah a envoyé des troupes dans le bazar ; ces troupes devront le piller si les magasins ne se rouvrent pas. La populace armée par le chah attend dans les cafés le signal du pillage. Les marchands, prévoyant cette mesure, ont enlevé les marchandises.

Etats-Unis

Train attaqué par des brigands

Vendredi dernier, un train de voyageurs de la ligne Denver-Rio-Grande approchait de Fort-Logan lorsqu'il fut arrêté par deux brigands masqués qui obligèrent le chauffeur et le mécanicien à leur indiquer l'endroit où se trouvait le sac aux valeurs. Ils s'en emparèrent et s'enfuirent, après avoir tiré une cinquantaine de coups de feu. La police, montée sur des automobiles, poursuit les coupables.

Le temps qu'il fait

Une véritable vague de froid s'est abattue sur nos régions, amenée par les fortes pressions qui existent sur le nord de l'Europe et par le régime des vents nord-nord-est, qui arrivent sur nous après avoir traversé des contrées où le thermomètre marque jusqu'à 20° au-dessous de zéro.

Dans plusieurs villages des Alpes bavaïses situés à plus de 1000 mètres d'altitude, la neige a atteint une épaisseur de 8 à 10 mètres. Tous les habitants sont à l'œuvre afin d'empêcher qu'elle ne recouvre les maisons. Ils sont obligés de creuser des couloirs dans la neige pour communiquer entre eux et se procurer des vivres.

L'Eibe a rompu ses digues dimanche près de Havelberg, à la suite de la crue du fleuve. De grandes masses d'eau et de glace se sont précipitées sur le pays.

En Russie le froid est intense. Le golfe de Roga et une partie de la mer Baltique, sur une étendue de 150 milles, sont couverts de glace.

Le *Confédéré* est en vente dès le mardi et vendredi soir aux kiosques des gares de St-Maurice, Martigny, Sion. A Martigny-Ville : Chez Favre Collomb, coiffeur, et à la librairie A. Sauthier-Cropt.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de la Presse suisse

L'Argus de la Presse à Genève prépare en ce moment, avec le concours de l'Association de la Presse suisse, le premier *Annuaire de la Presse suisse*. Cet Annuaire contiendra, en plus de divers travaux sur les choses de la presse rédigés par des personnalités les plus compétentes, un catalogue raisonné et complet de toute la presse suisse.

Les Résignés

Chez les malades, les malades femmes particulièrement, nous trouvons trop fréquemment, hélas ! ce type que nous appellerons les *résignés*. Il y a longtemps que leur santé a décliné, ils vont de mal en pis, et comme les médicaments ordonnés n'ont pas apporté le soulagement attendu, ils se figurent qu'il n'y a pas de remède à leur mal, qu'ils sont incurables.

En fait, ces désespérés chimériques ne sont bien souvent ni plus ni moins atteints que d'autres malades que nous avons parfaitement guéris. Leur indifférence, leur résignation incompréhensible devant la souffrance permettent au mal de s'ancre, de s'enraciner, si bien qu'il sera quelquefois trop tard, lorsqu'on les décidera à se soigner, pour que l'intervention médicale, même la plus énergique, ait raison de leur mal.

C'est à cette catégorie de malades, à ces *résignés* que nous nous adressons aujourd'hui, les priant de lire ceci :



Mlle Yvonne Roy (Cl. Maupuis, Tours)

„Depuis longtemps, nous écrit Mlle Yvonne Roy, une résignée de 20 ans, j'étais atteinte d'une anémie lente. Mes forces m'avaient abandonnée, je n'avais plus les bonnes couleurs d'autrefois et la maladie m'avait fait beaucoup maigrir. Un petit travail, un léger effort étaient de trop pour mes petites forces, et je ne pouvais plus marcher, plus travailler, même aux travaux d'aiguille, sans avoir des points douloureux dans les côtés et une fatigue extrême. J'avais des maux de tête qui duraient des journées entières ; mon sommeil était très fragile, je me réveillais au moindre bruit et ne pouvais plus m'endormir. Mon estomac était mauvais, mes digestions étaient pénibles et j'étais toujours si mal, je souffrais d'une façon si continuelle que j'étais toujours triste. Je ne m'intéressais plus à rien et comme tout ce qu'on avait fait pour me guérir avait échoué, je m'étais résignée à souffrir. On a mis cependant tant d'insistance à me conseiller les pilules Pink, on m'a citées des guérisons si belles, si surprenantes, dans notre pays même, que j'ai voulu faire l'essai de ces bienfaitantes pilules. Je suis allée à Tours, je m'en suis procuré quelques boîtes à la pharmacie du Docteur Augis et j'ai commencé le traitement. J'ai le plaisir de vous informer que je suis maintenant complètement guérie. J'ai repris bonne mine et suis toute gaie. Les personnes qui m'avaient vue si malade ne me reconnaissent pas“.

Mlle Yvonne Roy, dont nous donnons ici la photographie, habite chez ses parents, à Auzouer, par Chateaufort (Indre-et-Loire).

Résignés, désespérés, si votre maladie a pour origine la pauvreté du sang, la faiblesse des nerfs, les pilules Pink doivent vous guérir. Même si les autres médicaments ont échoué, les pilules Pink vous guériront ; les pilules Pink ne ressemblent en rien aux autres médicaments. Elles ont guéri d'innombrables cas d'anémie, de chlorose des jeunes filles, de maux d'estomac, migraines, névralgies, sciaticque, rhumatisme, neurasthénie.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse : MM. Cartier & Jörin, droguistes, Genève. 3 francs 50 la boîte, 19 francs, les 6 boîtes, franco.

L'Emplâtre Rocco

à garniture de flanelle est un remède de famille d'une efficacité infailible contre les rhumatismes, douleurs, lumbagos.

A fr. 1.25 aux pharmacies Zum Offen, Monthey ; Carraux, Monthey ; Rey, à St-Maurice ; Loyey, Joris, à Martigny et dans toutes les pharmacies à Brigue, Sierre et Sion.

DRAPS DE BERNE

dans 25 nuances et qualité sup., chez Walthor Gyax, fab. Bleienbach. Demandez échantillons

Favre-Collomb, coiffeur, Martigny

Grand choix de **Costumes** pour **Bals masqués** et soirées

Visagères, dominos, perruques, barbes et moustaches et articles divers pour carnaval.

Réduction de prix pour sociétés.

Prix modérés. Se recommande.




Café de la Croix fédérale, Vernayaz

Pendant le Carnaval Dimanche, lundi, mardi

BAL public

BONNE MUSIQUE




!! MEUBLES !!

= FABRIQUE DE MEUBLES, WIDMANN, SION =

INSTALLATION COMPLÈTE de salons, salles à manger et chambres à coucher. - Glaces. - Chaises de Vienne

Meubles rembourés. - Crin animal. - Coutil pour matelas.

Vente en gros et au détail

CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé gratuitement sur demande

Maison valaisanne d'expédition de

Chaussures

Fabrique de Socques

Victor DUPUIS, Martigny



Souliers ferrés		Articles d'hiver	
Art. 500 Hommes 40-47	7,50	Pantoufles lisière	
602 Garçons 35-39	6,90	26-29 30-35 36-42 43-47	
301 Femmes 36-42	6,20	1,70 1,90 2,20 2,70	
250 Fillettes (30-35)	5,20	Pantoufles feutre hautes	
(26-29)	4,20	26-29 30-35 36-42	
		2,20 2,60 2,95	
Bottines lacets sans clous		Souliers claqué cuir	
520 Hommes 40-47	8,50	26-29 30-35 36-42	
610 Garçons 35-39	7,90	4,- 4,75 5,40	
314 Femmes 36-42	6,90	Caoutchoucs, Guêtres, vernis	
210 Fillettes 30-35	5,30	et grainées à très bas prix.	
210 " 26-29	4,30		

CATALOGUE ILLUSTRÉ (300 articles environ) franco sur demande



Songez y bien

qu'en nous chargeant de la publication de vos annonces, vous vous épargnez du temps, de la peine et surtout de l'argent, vu que nous travaillons pour vous sans frais.

Haasenstein & Vogler.

Avis aux Fiancés

Ne faites aucun achat de meubles, literie, tapis, glaces, tentures, linoléum, sans rendre une visite à la fabrique de meubles

MAISON COMTE

Boulevard Helvétique, 25-27, GENÈVE

A toute personne qui en fera la demande la Maison COMTE enverra gratis et franco son dernier catalogue illustré. Faites vos achats à la Maison Comte, vous serez bien servi et dépenserez peu d'argent.

Tapis-literie, tentures, glaces, spécialité de meubles massifs, riches et ordinaires, choix immense de jolis meubles fantaisie, tels que meubles, boules, laqués, marquetés, vitrines, étagères, bibliothèques, tables de tous styles, etc., etc.

Toute commande supérieure à 100 fr. sera expédiée franco dans toutes les gares des chemins de fer fédéraux.

Maison fondée en 1882

Diplôme d'honneur 1889. Prix d'honneur 1901, 1903.

Médaille d'argent 1906.

Costumes riches

pour **Bals masqués**

Grand choix de **COSTUMES** pour les fêtes de Carnaval.

Prix modérés

Se recommande

Henri Honnegger, coiffeur

Monthey

On demande une **Bonne Fille**

pour aider au ménage.

Café de la Gare, Saxon.

On demande de suite une **Jeune Fille**

connaissant la cuisine et la tenue du ménage.

Gage de 20 à 25 fr. par mois selon les connaissances.

Inutile de se présenter sans de bonnes références.

S'adresser sous les chiffres 251, Monthey.

Jeune Fille

instruite, 3 langues, comptable et dactylographe, demande place de suite dans bureau ou magasin. Références.

S'adr. Alfred Favre, voiturier, à Bex (Vaud).

Santal Charmot

20 années de succès

Souverain dans les maladies des

Voies urinaires

Dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie de la Cité, Genève.

On cherche à louer

pour le mois de mars prochain, à Martigny, un

Appartement

de 5 à 6 chambres, avec cave, galetas et si possible chambre de bains.

Adresser offres avec prix à Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous chiffres M 20889 L.

Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville, Martigny-Ville

Grands BALS masqués

Ouverture du Bal 8 heures du soir

DIMANCHE 21 Février

Concours de Masques

100 fr. de prix

1er prix 35 fr.; 2me 25 fr., etc., etc.

ENTRÉES: Danseurs 2 fr.; Spectateurs: Réservés 1 fr.; 2mes 50 cent.

MARDI-GRAS 23 Février

ENTRÉES: Danseurs 1 fr.; Spectateurs: Réservés 1 fr.; 2mes 50 cent.

Orchestre Maure & C^{ie}. — Consommations de 1^{er} choix.



EXTRAIT DE VIANDE

LIEBIG

Plus de 40 ans de succès.



Fabrique de draps et Milaines

Filature de laine

H. Berger-Besson, Eclépens (Vaud)

MÉDAILLE D'OR

Fabrication à façon de milaines et bons draps unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter.

Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, cheviots, milaines pour hommes, femmes et enfants.

Envoi d'échantillons sur demande

Cet établissement des mieux aménagés possède les machines es plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et très soigné, au prix les plus avantageux. H 21826 L

Commandez vos travaux d'impression

à l'Imprimerie Commerciale, Avenue de la Gare, Martigny.

CHOCOLAT

SUCHARD

SPÉCIALITÉS: MILKA & VELMA.

UTILE AVIS

Que vous vouliez insérer un AVIS MORTUAIRE, que vous ayez un OBJET PERDÙ à retrouver, que vous désiriez VENDRE ou ACHETER, que vous désiriez un EMPLOI ou que vous cherchiez un EMPLOYÉ,

EN TOUTES OCCASIONS

adressez-vous immédiatement au „CONFÉDÉDÉ“.

Vous serez toujours satisfait du résultat.



Odol

le meilleur dentifrice du monde!

Imprimerie Commerciale

Martigny, Avenue de la Gare

Téléphone

IMPRESSIIONS SOIGNÉES EN TOUS GENRES

Journaux, Brochures, Catalogues illustrés, Prix-Courants, Statuts, Actions, Obligations, Traités, Chèques, En-tête de lettres, Factures, Enveloppes, Circulaires, Memorandums, Affiches, Programmes, Faire-part: naissance, fiançailles, mariage et décès livrées en 1 h. Cartes de visite, d'adresse et de convocation, Etiquettes pour bouteilles — Etiquettes volantes ou gommées, Livres à souche, Registres, Cartes des mets — Cartes des vins pour hôtels et restaurants, Sacs de paye et sacs d'échantillons, Lettres de voiture — Cartes-notes, Prospectus, Menus, Diplômes.

Se recommande spécialement aux Communes, Administrations, Banques, Sociétés, Hôtels, Entreprises.

Religieuse donne secret pour guérir enfant urinant au lit. Ecrire Maison Burot à Nantes (France).

LA CATALYSINE guérit rapidement Furoncles, Diphtérie, PNEUMONIE, GRIPPE, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne: Pharmacie Régula, et pour le gros: Laboratoire Régula.

VARICES

ULCÈRES-PHLEBITES

Plates, jambes ouvertes

Guérison assurée

par le Thé antivariqueux 1 fr. la boîte avec la Pommade antivariqueuse 1 fr. 50 le pot

Vente exclusive: **E. KORNHABER** droguiste diplômé 12, rue de la Tour-Maitresse GENÈVE

PLUS DE DROGUES

Le remède à tous vos maux est en vous-même. Découvrez-le et apprenez à l'utiliser en lisant

VERS LA SANTÉ

livre de J. FIAUX, en librairie 4 fr. qu'on a qualifié de révélation.

Payot & Cie, éditeurs, à Lausanne.

Guérison par la simple méthode de **KESSLER**, des

Rhumatismes

(aussi anciens) maux d'estomac (persistants), goitres, gonflements du cou, abcès dangereux, blessures, etc., au moyen des remèdes simples et inoffensifs de

Fr. Kessler-Fehr succ. Albin-Müller Eschens (Thurgovie)

Un petit opuscule d'attestations sur les bons résultats obtenus est expédié gratis et franco sur demande.

Guérison dans la plupart des cas

Pharmacie Lohbeck, Elfrizan En vente: Pharm. du Jura, Bienne

N° 01672